

Vincent Roux, à la Messardière

RÉTROSPECTIVE Le palace proposera dès le 22 septembre un hommage au peintre tropézien

Prince des nuits tropéziennes des années 60-70 chez qui se pressait le « tout people » de l'époque, Vincent Roux était surtout un artiste peintre.

Disparu il y a 16 ans maintenant, il a laissé derrière lui une grande œuvre que l'association qui a décidé de perpétuer sa mémoire, présidée par Michèle Cornut-Caral, veut sans cesse promouvoir.

Devenu vice-président de l'association, le directeur du château de la Messardière Gérald Hardy, a voulu cette année de rendre hommage à l'artiste en proposant du 22 septembre au 4 novembre une grande exposition rétrospective de son œuvre.

Une trentaine de peintures sur le thème de Saint-Tropez seront ainsi visibles durant plusieurs semaines sur les cimaises de la galerie Victoire du château de la Messardière.

Des œuvres inédites

L'exposition présentera de nombreuses œuvres inédites pour le grand public, propriétés de collectionneurs privés et d'amis du peintre, essayés dans le monde entier.

En 1998 déjà, l'Ambassade du Tourisme (qui était de son vivant la demeure de Vincent Roux), avait accueilli une très belle rétrospective, organisée par Francis Jacquemin Sénéquier, président de l'association « Musée Vincent Roux », avec le soutien de son épouse Ma-



Directeur de la Messardière, Gérald Hardy est également vice-président de l'association pour la promotion de l'œuvre de Vincent Roux. Le palace accueillera durant plusieurs semaines les œuvres du prince des nuits tropéziennes.

(Photo Rodolphe Goupil)

rinette, d'amis fidèles et de généreux mécènes, mais aussi l'association pour la promotion de l'œuvre du peintre.

Cette prochaine exposition, « Le Saint-Tropez de Vincent Roux », devrait être une véritable fête pour l'esprit et le cœur et révéler les « accords secrets entre l'artiste et le monde ».

En effet, en fin philosophe qu'il

était, Vincent Roux se plaisait à dire « *Sur la palette du peintre, s'étalent les fragments de sa vie et la constellation des couleurs révèle à qui sait le voir, les secrets de son âme.* »

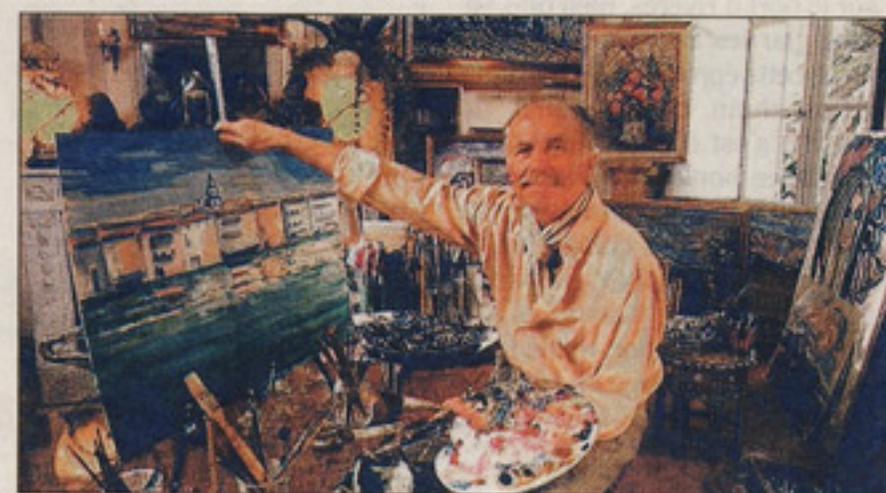
Homme de l'art, être généreux et altruiste, Vincent Roux avait su se faire apprécier de tous ceux qui l'approchaient.

Venir à la Messardière admirer ses

tableaux, sa vision personnelle de Saint-Tropez à travers ses pincesaux devrait être non seulement un plaisir pour le visiteur, mais également une sorte de pèlerinage dans le temps.

À ne manquer sous aucun prétexte d'ici quinze jours, dans le cadre enchanteur du palace tropézien.

P. PLEU.



Quelques chiffres à retenir

« Je suis Vénitien, Tropézien et Aixois. Je suis un méridional qui aurait eu trois villes latines pour lieu de naissance, et de toute évidence, elles m'ont enfanté en même temps. »

Né en 1928, à Marseille, Vincent Roux s'éteint en 1991. Diplômé de l'École nationale des Beaux-arts de Marseille, élève de l'académie Julian à Paris, il eut comme maîtres Albert Gleizes, Brianchon, Dunoier de Segonzac, Mac-Avoy et Matisse.

Si sa première exposition eut lieu à Marseille, alors qu'il n'avait que 19 ans, il ne cessa ensuite de produire et d'exposer ses œuvres dans le monde entier, de Saint-Tropez à Chicago, en passant par New York, Amsterdam ; Paris ou Monaco. 40 années d'activités artistiques, soixante-dix expositions en galeries, musées et lieux officiels, Vincent Roux n'a cessé de produire et de présenter son travail y compris en permanence dans la galerie de sa demeure tropézienne.

Aujourd'hui des collectionneurs du monde entier possèdent des Vincent Roux. Saint-Tropez ne doit pas oublier ce patrimoine.